

Homélie du dimanche 18 juin 2023

Jésus est touché par les personnes. Il a un génie très personnel pour entrer en contact avec les uns et les autres : avec la samaritaine, avec la veuve de Naïm, avec la cananéenne, avec la femme adultère, avec Bartimée, avec Zachée, avec Pierre et tant d'autres. Mais, il a, aussi, un regard de compassion sur les foules. C'est ce que nous lisons aujourd'hui : « Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles. » En effet, dans le regard de Jésus, les foules qu'il attire à lui sont « désemparées », elles sont « abattues ». Pour Jésus, elles sont « des brebis sans berger ». Il sera leur berger et il les conduira hors de la bergerie vers les verts pâturages.

Cependant, pensant à la suite, il prend une autre comparaison, celle de la moisson. Elle est abondante ! Jésus, en effet, rassemble des foules. Mais, pour la moisson, qui est abondante, il y a peu d'ouvriers. Sans doute, Jésus pense, alors, aux douze disciples. Et c'est pourquoi il déclare : « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». Le maître de la moisson, c'est le Père, qui a envoyé Jésus, et maintenant Jésus demande à tous de prier pour qu'à sa suite, et à la suite des Douze, beaucoup viennent travailler à la moisson.

Frères et sœurs, le plus souvent, on utilise ce texte pour lancer un appel en faveur des vocations sacerdotales. On n'a pas tort. Nous le savons bien, nos communautés manquent de prêtres et cela va aller en empirant. Ici, à Courthézon, j'ai vu grandir des enfants et pour certains je me dis : « Il faudrait l'interpeller, évoquer pour lui la possibilité d'être prêtre ». Devenir prêtre, ce n'est pas un malheur qui vous tombe dessus. Un prêtre n'est pas un homme malheureux ! Bien au contraire. Il a une vie très dense, très pleine. Sans doute, avec la discipline actuelle de l'Eglise, que je voudrais voir changer, le jeune homme qui est ordonné prêtre s'engage au célibat. Il n'aura pas une compagne de vie, il n'aura pas d'enfants. Mais, il vivra un grand compagnonnage avec les hommes et les femmes qu'il va côtoyer et il aura une grande fécondité de vie. A la fin de son ministère, il aura un sentiment de plénitude : il aura consacré sa vie à annoncer le Christ et à soutenir les hommes. Il aura annoncé une bonne nouvelle, celle de l'évangile, il aura parlé de joie et de paix, il aura prêché la réconciliation. Il aura transmis la Parole et célébré l'Eucharistie. Cela est très fort ! Alors, vous les adultes, vous les parents, n'hésitez pas à interpeller les jeunes et vous les jeunes laissez-vous interpeller.

Mais les ouvriers pour l'abondante moisson ne sont pas seulement les prêtres. Tout chrétien est moissonneur ! Et c'est collectivement que nous sommes envoyés à la moisson. Souvent, nous disons que nous semons, que nous jetons la graine de l'évangile dans le cœur des hommes. Avec l'espoir qu'elle va pousser et porter fruit. Ce n'est certes pas faux. Mais, Jésus se présente, lui, comme le semeur et il nous dit que, nous, nous sommes les moissonneurs. L'œuvre est accomplie, par lui. Nous, il nous faut seulement l'achever. Notre erreur est de penser que la moisson n'est pas abondante. Sans doute rencontrons-nous des difficultés pour amener les hommes au Christ, mais nous ne devons pas douter de l'action fécondante de l'Esprit dans le cœur des hommes.

Il faudrait développer cela, mais aujourd'hui il me faut réexpliquer ce que le conseil pastoral a travaillé dans la suite de la réflexion lancée par notre évêque. Nous avons pris trois décisions.

La première : avoir chaque année une assemblée paroissiale, où tous sont invités. Cette année, contrairement, à l'année dernière, cela n'a pas été compris. A l'assemblée du mois de mars, il y avait très peu de monde. J'en ai été très déçu. Et donc nous avons à nous relancer. Il est extrêmement important que chacun donne son avis sur la vie communautaire - ou, alors, il n'y a plus de communauté !

La deuxième décision concerne le conseil pastoral. Aujourd'hui il est composé de six laïcs choisis par le curé. Cela fonctionne plutôt bien. Mais il est nécessaire que les orientations de la Paroisse soient décidées autrement. Nous avons, donc, pensé à un « conseil de Paroisse », qui rassemblerait, non plus les « happy fews », les heureux élus de monsieur le curé, mais ceux qui ont des responsabilités effectives dans la Paroisse. On aura sans doute un conseil d'une douzaine de personnes.

Enfin, troisième décision : demander à l'évêque de transmettre une lettre de mission à un laïc qui, en vis-à-vis du curé, aura un regard d'ensemble sur la Paroisse et sera à même d'être le représentant et le porte-parole pour la communauté aussi bien auprès des autorités ecclésiales que civiles. Le mandat sera de trois ans, renouvelable une fois. Unaniment le conseil a désigné Laurant Bachas, qui a accepté. Nous attendons la décision de l'évêque.

On vous distribue papier et stylo pour que vous réagissiez sur ces trois propositions. On prend dix minutes.